

Les aventures de
Malo
le gravelot
à **Gâvres**



Session A, groupe 9

Mai 2026

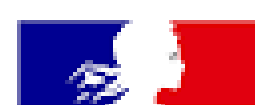
Les aventures de Malo

le gravelot

à Gâvres



Facilitateur de vos transitions
#CMVRH



**MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Je suis Malo,
le gravelot à collier
interrompu
(*Charadrius alexandrinus*).



Je niche
directement
au sol sur les
plages, dunes
et bancs de galets.



Mon camouflage
protège mes œufs
des prédateurs.



Je me nourris de
petits invertébrés :
insectes, vers,
crustacés.



Petite taille, grand courage : je vis au rythme des marées,
sur des plages sauvages et précieuses.





Nous pondons souvent entre avril et juillet.



Nos œufs sont presque invisibles parmi les galets.



Quelques heures après leur naissance, les poussins marchent déjà.



Les jeunes doivent vite apprendre à éviter les dangers.



Prédateurs naturels



Chiens en liberté



Dérangement humain



Véhicules sur la plage



Marées et intempéries





Je vais vous faire découvrir mon village, à l'extrémité de la rade de Lorient.

Petite Mer de Gâvres

Océan Atlantique



En 2026, environ 700 habitants vivent sur cette presqu'île bretonne.



55,2 % de la population a plus de 60 ans.



Plus d'un logement sur deux est une résidence secondaire.



Le tourisme et les activités de loisirs constituent une part essentielle de l'économie locale.



Gâvres séduit par ses plages sauvages, ses paysages préservés et son identité maritime.



Voile...



Kayak...



Pêche à pied...



Plongée...



Mais comme tout littoral, ma presqu'île est fragile et doit être protégée.



Des paysages remarquables...



Un village vivant et authentique...



Des activités pour tous...

En 2008, la tempête Johanna a profondément marqué la presqu'île de Gâvres.



Près d'un tiers du territoire a été submergé par la mer.



Des habitations, les lignes électriques et la D158 seule route permettant d'accéder à la commune ont été touchées.



Les espaces naturels Natura 2000 ont aussi fortement souffert.



Ce genre d'aléa climatique représente un coût conséquent pour réparer les dégâts.



Coût estimé des dégâts de la tempête Johanna

-  Habitations endommagées X€
-  Infrastructures (routes, réseaux) X€
-  Lignes électriques X€
-  Espaces naturels et dunes X€
-  Interventions et secours X€



PLAN DE PRÉVENTION DES RISQUES LITTORAUX

-  Préserver les dunes
-  Surveiller et anticiper
-  Protéger les populations
-  Aménager durablement



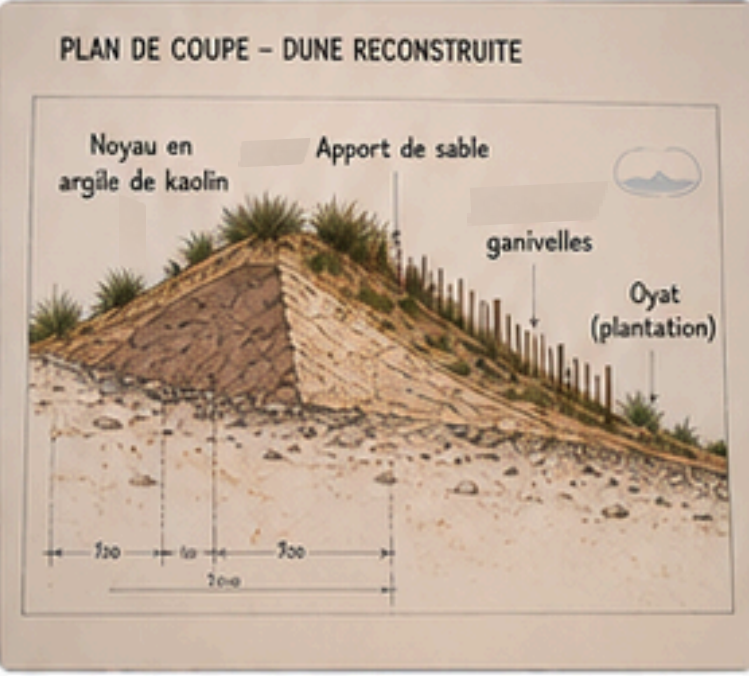


Tout commence par une idée... une volonté de protéger ce littoral qui nous est si cher.

L'idée de reconstruire la dune est née après les importantes submersions marines liées à la tempête Johanna.



L'objectif : protéger durablement l'accès à la presqu'île de Gâvres tout en redonnant un fonctionnement naturel au trait de côte.



Scientifiques, ingénieurs, élus, écologues... chacun apporte sa pierre à ce projet d'avenir.



Déconstruction de l'ancien mur



Mise en place du noyau en argile de kaolin



Apports massifs de sable



Installation de ganivelles



Plantation d'oyats



Petit à petit... les dunes recommencent à vivre.



Le sable, les oyats et les ganivelles créent une protection naturelle face à la mer.

Le projet est raccordé aux dunes voisines pour restaurer tout le paysage littoral.

En 2024, le projet a été retenu par l'appel à projet des Solutions fondées sur la nature pour adapter les territoires côtiers à l'érosion. Ce soutien a permis le financement du projet.

État	41 %
Agence de l'eau	30 %
Europe	9 %
Lorient Agglomération	20 %

Restaurer le littoral demande des moyens importants et une coopération entre de nombreux acteurs.

Maitres d'ouvrage :

Chantier entre décembre 2025 et mars 2026

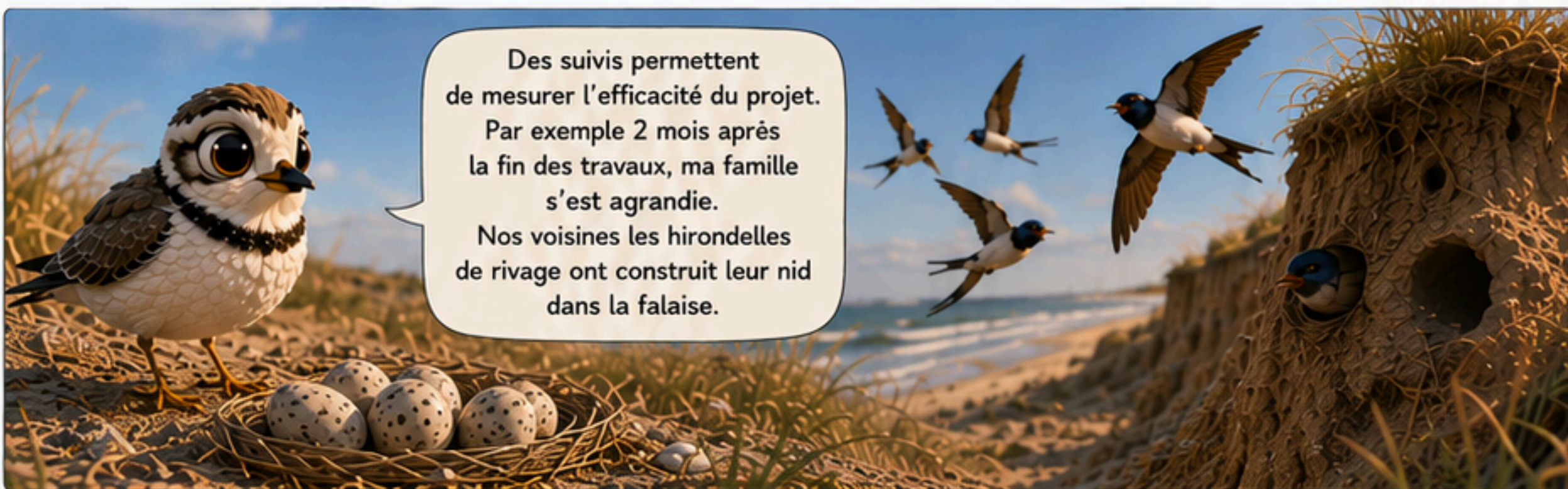
Le vent, le sable, le froid... mais la détermination reste intacte.



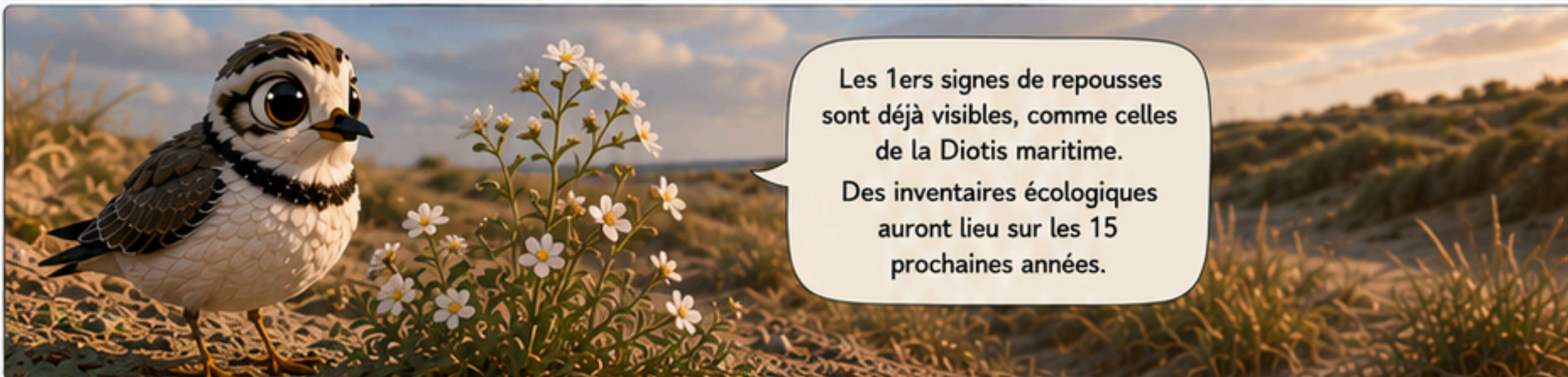
Le littoral retrouve sa beauté naturelle.

La nature reprend ses droits...

et l'avenir s'écrit ici, ensemble.



Des suivis permettent de mesurer l'efficacité du projet. Par exemple 2 mois après la fin des travaux, ma famille s'est agrandie. Nos voisines les hirondelles de rivage ont construit leur nid dans la falaise.



Les 1ers signes de repousses sont déjà visibles, comme celles de la Diotis maritime. Des inventaires écologiques auront lieu sur les 15 prochaines années.



Un suivi des dynamiques côtières est aussi réalisé par des scientifiques (capteurs pour la houle, mouvements des sédiments...) et s'appuie également sur des suivis citoyens participatifs.

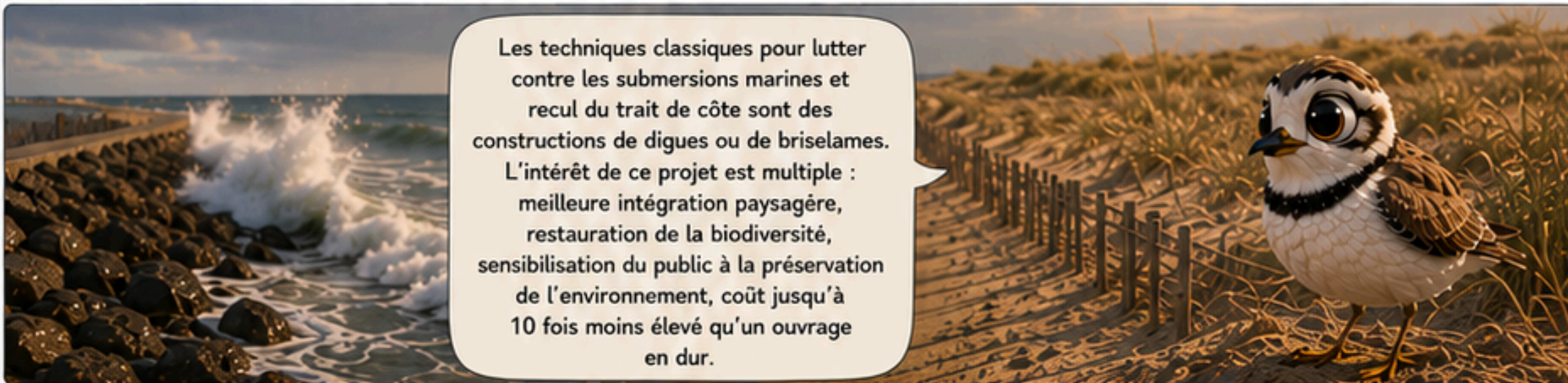
En France 20% du trait de côte est en recul, équivalent à un linéaire d'environ 920 km. Une surface d'environ 30 km² a été perdue au niveau des secteurs en recul en 50 ans. 500 communes doivent s'adapter. D'ici à 2100 515 000 bâtiments seraient potentiellement menacés par l'érosion côtière.

RECUL DU TRAIT DE CÔTE
SCÉNARIO 2100

Nombre de logements menacés

- moins de 5 000
- entre 5 000 et 10 000
- entre 10 000 et 20 000
- plus de 20 000

Cerema



Les techniques classiques pour lutter contre les submersions marines et recul du trait de côte sont des constructions de digues ou de briselames. L'intérêt de ce projet est multiple : meilleure intégration paysagère, restauration de la biodiversité, sensibilisation du public à la préservation de l'environnement, coût jusqu'à 10 fois moins élevé qu'un ouvrage en dur.



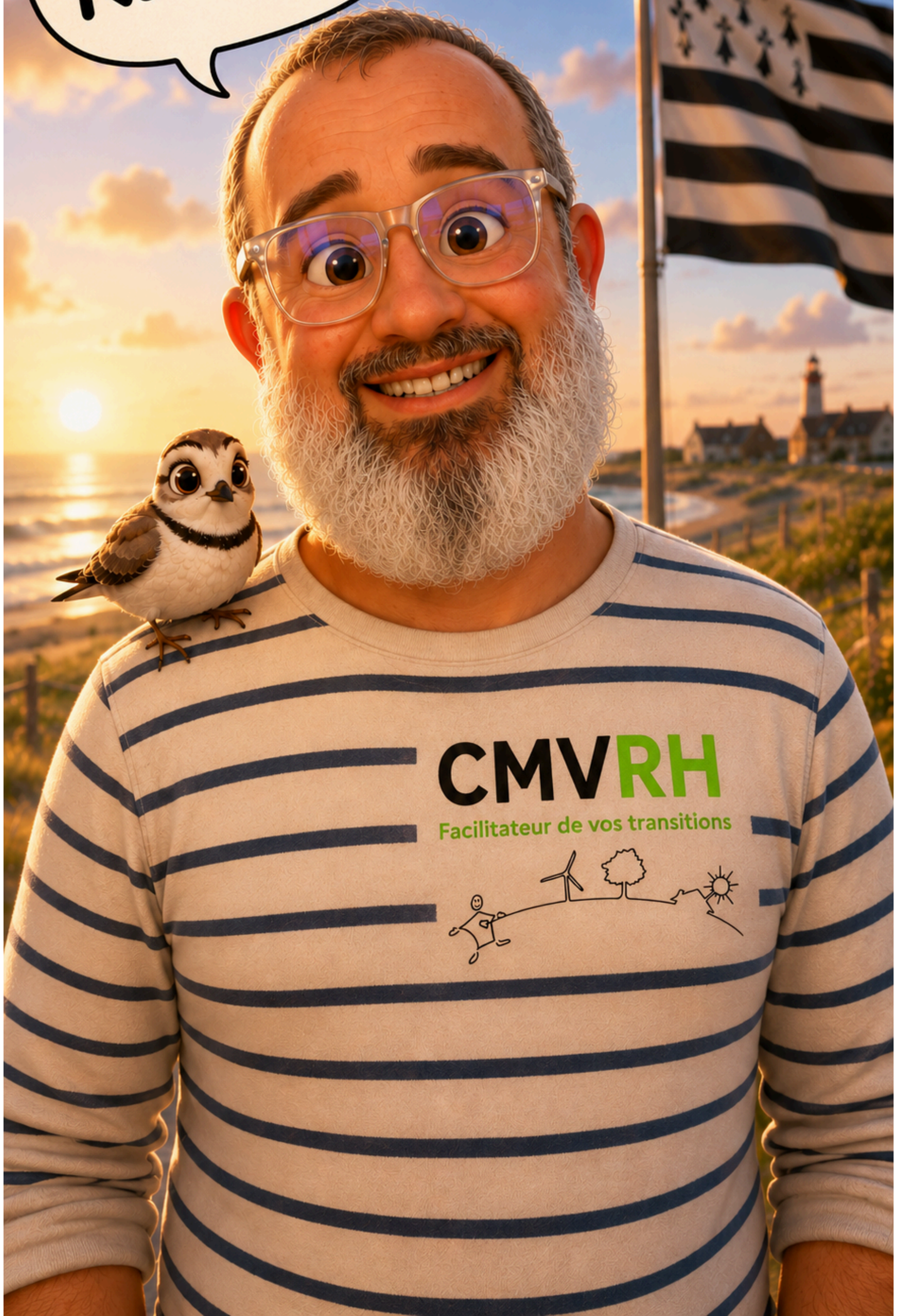
Ce projet suscite l'intérêt des dirigeants européens. A l'échelle de l'Europe, un état des lieux de l'érosion démontre que 20 % des côtes européennes sont soumises à une sévère érosion.



En plus d'être un projet de solution fondée sur la nature, c'est un exemple d'adaptation au changement climatique et de résilience territoriale.

Généré par intelligence artificielle

KENAVO



CMVRH

Facilitateur de vos transitions

